

Hommage à Edmond Robillard

La communauté universitaire pleure le décès, survenu le 5 janvier dernier, d'Edmond Robillard, o.p., professeur titulaire retraité de la Faculté de théologie. Il était âgé de 89 ans. La carrière du père Robillard est entièrement consacrée aux travaux de l'esprit, qu'il s'agisse d'une production littéraire remarquée, de travaux de « scholar » ou d'études fouillées des sujets qui l'intéressaient. Sa carrière académique est plutôt rectiligne : B.A. 1936 (Ottawa); L.Th 1943 (Dominican House of Studies à Washington); D.Th. 1945 (Montréal); études postdoctorales : Goethe Institut, Faculté de théologie (Cambridge), Institut Biblique (Jérusalem) et Archives de John Henry Newman.

Après avoir enseigné la philosophie et la théologie au Collège Dominicain (Ottawa), il se joint à l'Institut supérieur de sciences religieuses de l'Université de Montréal et y poursuit son enseignement et ses travaux de recherche jusqu'en 1967 alors que l'Institut est absorbé par la Faculté de théologie de l'Université de Montréal. Son champ d'intérêt est nettement consacré à l'histoire des Pères apostoliques et de l'Église primitive. Tout en égayant ses études sérieuses, notamment par la production d'un recueil de poèmes *Blanc et noir* (1963) aux Éditions du Lévrier suivie de *Le temps d'un peu*, Éditions Albert-le-Grand, il s'attaque à des pièces de résistance. On lui doit d'abord *De l'Analogie et du concept d'être* (Presses de l'Université de Montréal) 440 pages (1963), traduction et commentaire très élaboré du traité de Thomas de Vio puis *Conférences sur la Doctrine de la justification*, Éditions Albert-le-Grand (1980) 493 pages, traduction et commentaire de la 1^{ière} des œuvres de John Henry Newman.

Pendant que ses mérites de « scholars » était largement connus, ses talents d'écrivain l'ont amené à la Société des écrivains et à l'Académie des Lettres du Québec (1976-1982), qu'il a d'ailleurs présidée, qui l'a retenu à titre de Secrétaire perpétuel. Être de qualité tant par la sobriété de sa carrière que par sa production intellectuelle, il laisse un grand vide dans la confrérie des « scholars ».